



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langues, littératures, et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :
BOUAKKAZ Chahinez

La symbolique des personnages fantastiques dans « *La Ligne verte* » de Stephen King

Jury :

Mme GUETTAFI Sihem	MCA	Université de Biskra	Président
Mme BAISSA Rabehia	MAA	Université de Biskra	Examineur
Mme GHEMRI Khedidja	MCB	Université de Biskra	Rapporteur

Année universitaire : 2021 - 2022

Remerciements

Je tiens à remercier vivement Madame GhemriKhadidja qui a su m'orienter, me faciliter les tâches les plus dures, qui a pu m'aider à concrétiser un projet qui est cher à mes yeux et qui m'a également tendu la perche dont j'avais besoin.

Je remercie également tous les enseignants que j'ai côtoyés durant des années, pour leur patience et leur temps...

Merci infiniment.

A ma mère,

*Aujourd'hui, je réalise le projet
d'une vie, tellement d'épreuves, de
difficultés et de patience pour
pouvoir arrivée à cette consécration.*

*Si aujourd'hui je suis arrivée
jusqu'ici c'est grâce à ma mère qui
m'a soutenu, encourager et
remonter le moral a mainte reprise
malgré la distance...*

Merci

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

DEDICACE

INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I :STEPHEN KING ET L FANTASTIQUEAVENTURE DE FANTASTIQUE	11
I. Le roman fantastique.....	12
I.1. Historique du genre fantastique.....	12
I.2. Les caractéristiques du fantastique	13
I.3.Frontières entre le fantastique, le surréalisme et le merveilleux.....	14
II. S.KING, vers une nouvelle écriture.....	17
II.1.Présentation de S.King.....	17
II.2.S.King : une renommée mondiale.....	18
III. « La Ligne Verte : un roman incontournable.....	19
III.1. Le roman feuilleton.....	20
III.2. Adaptation cinématographique.....	21
CHAPITRE II: LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "	23
II.1 Les personnages dans « la ligne verte ».....	24

II.1.1. Les personnages : notion et définition	26
II.1.2. Les personnages dans « la ligne verte »	27
II.2. La ligne verte face aux symboles	30
II.2.1. Symbole : définition et structure	30
II.2.2. Le symbole dans la ligne verte.....	32
CONCLUSION.....	37
Références bibliographiques.....	39

Résumé

INTRODUCTION

INTRODUCTION

« *Écriture et lecture sont les deux faces d'un même fait d'histoire et la liberté à laquelle l'écrivain nous convie, ce n'est pas une pure conscience abstraite d'être libre.* »¹ De ce fait, chaque écrivain a son propre procédé pour créer une histoire qui va savoir toucher le lecteur. L'auteur va devoir créer tout un métabolisme en suivant des règles et un automatisme littéraire. A chacun son choix d'expression certains vont être dans un cheminement romantique tandis que d'autres vont prendre une approche plus fantastique et plus surnaturelle.

Un livre fantastique a toute sa beauté dans l'expression artistique de son écrivain. En effet, on définit "le fantastique" une œuvre qui mêle le réel et l'imaginaire d'une manière si surprenante qu'elle aboutit à une indécision complète, le lecteur ne pouvant trancher ni en faveur d'une explication rationnelle, ni en faveur d'une interprétation surnaturelle. Dans le récit ou le film fantastique, les personnages, ancrés dans le monde réel, voient intervenir des figures étranges et inquiétantes (vampire, spectre...) : c'est cette rencontre, angoissante et troublante, entre naturel et surnaturel, qui fait tout le charme du fantastique.

L'écrivain célèbre qui a su conquérir tant au point de vue littérature qu'au point de vue cinématographie dans le domaine du fantastique est Stephen King. Ce célèbre écrivain américain a su donner un charme et une expression pour la découverte d'un personnage totalement émouvant dans son roman "*La ligne verte*". Il publie son premier roman en 1974 et devient rapidement célèbre pour ses contributions dans le domaine de l'horreur mais écrit également des livres relevant d'autres genres comme le fantastique, la fantasy, la science-fiction et le roman policier. La principale qualité de Stephen King, est son sens de la narration, son talent de conteur capable de séduire le lecteur à travers une histoire rendue très rapidement intéressante. Ses personnages fantastiques et colorés, qui prennent une

¹ SARTRE, Jean Paul, Qu'est-ce que la littérature, Ed.Gallimard, Paris, 1985, p.9.

INTRODUCTION

spécificité bien définie en quelques phrases, et son aisance à susciter la terreur en frappant l'imagination de ses lecteurs, font également partie de ses forces en tant qu'écrivain.

"La ligne verte" nous offre un récit extraordinaire, on est mêlé tout rationalisme concernant le personnage principal et le fantastique dans un monde et contexte réel. Par ailleurs, on voit à travers les pages que la punition pour avoir tué un miracle de Dieu, c'est la vie éternelle. Il voit tous ceux qu'il aime partir les uns après les autres. Son calvaire est sans fin. Finalement, Stephen King nous plonge dans un récit où la symbolique ainsi que la sémantique des personnages nous donne une autre version de ce que l'on croit lire. C'est pour cela qu'il est nécessaire de s'interroger : Comment se manifestent les personnages fantastiques dans le monde réel chez Stephen King dans "la ligne verte" ?

Il faut savoir qu'un ouvrage fantastique permet à un individu de s'évader du monde réel. Pour ma part, "la ligne verte" a été l'un des meilleurs livres que j'ai pu lire. Lors de la lecture on découvre toute la splendeur et la beauté du personnage principal et surtout la manière dont Stephen King a su faire pour captiver notre attention. Toute la beauté du roman est le fait que l'on a laissé notre côté artistique et créatif pour imaginer cette histoire qui mêle réalité et l'imaginaire par le biais d'actions fantastiques.

Il faut savoir que "la ligne verte" a eu aussi un sacré rebond pour la littérature car c'est l'un des premiers romans à mêler réalisme et fantastique. Par ailleurs, quelques années après la parution du roman les réalisateurs ont voulu faire une adaptation cinématographique. La principale vocation de Stephen King est de captiver le lecteur et de l'intriguer par le biais du genre fantastique.

Notre sujet de mémoire est intitulé "La ligne verte" de Stephen King qui raconte le récit d'un condamné à mort noir accusé à tort qui se trouve dans le

INTRODUCTION

couloir de la mort et ainsi dénoncer ainsi cette pratique sous la forme d'une fiction en utilisant la symbolique d'espace, du temps, et des personnages.

Nous avons essayé de mettre en lumière un certain nombre de réflexions qui pourront déchiffrer la structure significative des personnages.

Par ailleurs, nous allons lors de cette étude découvrir que lors d'un procédé littéraire, il est nécessaire d'y inclure plusieurs valeurs et notions. Nous allons essayer de se mettre à la place de l'écrivain pour savoir par quel biais Stephen King nous fait plonger dans un univers fantastique en utilisant des personnages réels mais qui ont un côté fantastique limite surnaturel. Mais encore ; Dans quelle mesure les personnages fantastiques reflètent-ils le monde réel dans "la ligne verte" de Stephen King ?

Afin de répondre à la question posée, nous proposons **deux hypothèses** :

- la symbolique du personnage dans ce roman utiliserait comme signe en référence à une vérité existante.

- Les personnages fantastiques véhiculeraient une critique profonde des injustices de la société.

Au cours de ce travail, nous avons comme objectif de prouver qu'à partir d'un roman l'auteur peut véhiculer plusieurs faits symboliques par l'utilisation de personnages fantastiques. En effet, "la ligne verte" est surtout une dénonciation de la ségrégation et de l'injustice mais aussi la dénonciation de la peine de mort. "*La ligne verte*" a été publiée en 1996 sous forme de roman feuilleton de 6 épisodes, il a fait un franc succès en Amérique car il traite de sujet sensible mais aussi que l'on identifie le personnage principal comme étant le Christ.

Les années 1990 en Amérique ont été synonymes de bouleversement et d'émeutes. Le climat général social est mis à rudes épreuves concernant les

INTRODUCTION

personnes de couleurs et le blanc. C'est une ambiance de terreur qui s'installe plusieurs crimes contre les noirs sont recensés et la population afro est inquiète. C'est dans cette circonstance là que Stephen King publie son roman.

La méthode qui s'adapte au mieux pour notre étude est la méthode analytique. Pour ce faire, nous aurons recours à certains outils de recherche. Nous ferons appel en premier lieu à l'approche sémiotique qui permettra d'accéder aux relations des signes à la référence qui se tissent à l'intérieur du récit puisque notre étude se base sur l'analyse sémiotique du personnage principal du récit considéré comme signe en référence à la réalité humaine. Dans "la ligne verte" le personnage principal mène une quête identitaire par le biais de ces pouvoirs surnaturels de guérisseur. Ici, il se réfère au Christ.

L'approche symbolique est nécessaire car l'œuvre est truffée de symboles qui stimule l'intellect de celui ou celle qui la reçoit et qui doit faire un effort pour en comprendre toutes les subtilités de sens. Par ailleurs, dans notre roman on utilise le genre fantastique dans un monde réel et surtout des faits réels. Il est donc important de "décoder" ces phénomènes.

Pour l'étude de notre mémoire, il est important d'établir un plan et des perspectives de travail. En effet, notre travail se composera de deux chapitres. Le premier chapitre s'intéressera à Stephen King et le genre fantastique. Nous allons pouvoir y trouver trois sections qui s'intéresseront à l'aspect théorique de notre sujet de mémoire.

Suite à cela nous auront un second chapitre qui se nomme "La symbolique des personnages fantastique dans "la ligne verte" de Stephen King. Cette partie aura pour but de développer l'aspect sémiotique du travail par ailleurs des personnages qui nous semble adéquate au but de notre recherche ; la sémiotique est la science dont l'objet est le processus de signification, et le dévoilement du texte.

CHAPITRE I :

STEPHEN KING ET LE
FANTASTIQUE; AVENTURE DE
FANTASTIQUE

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

I. Le roman fantastique

I.1 Historique du genre fantastique

Définir le fantastique, genre littéraire qui peut se montrer sous plusieurs formes, peut sembler être un défi, tant il apparaît sous des visages différents. En se penchant sur son étymologie, on comprendra certainement mieux à quoi s'en tenir. Le mot "fantastique" apparaît dès le XIV^{ème} siècle et semble venir de l'adjectif latin "fantasticum", hérité du verbe grec "phantasein": faire voir en apparence, donner l'illusion, et appliqué à des phénomènes sortant de l'ordinaire, apparaître et se montrer. Cette racine nous a également donné les mots "fantasme" , et "fantasmagorie", "fantaisie" et "fantôme", tout ce qui est de l'ordre de l'apparition, de l'imagination, du spectre. Ainsi le fantastique serait lié en grande partie au côté morbide de notre imaginaire, à cette incessante recherche de l'évasion, à un côtoiement de l'inattendu et de l'imprévisible.

Le genre fantastique est né en Angleterre au XVIII^{ème} siècle. Des œuvres célèbres marquent cette genèse indissociable du roman noir ou gothique. Le château d'Otrante d'Horace Walpole (1764), Les mystères d'Udolphé (1794) de Ann Radcliff, Le Moine (1796) de Matthew Grégory Lewis, cultivent la terreur et le macabre jusqu'à l'excès; fantômes, squelettes, vampires, diables, couvents hantés, cimetières au clair de lune sont les ingrédients du genre.

Au XIX^{ème} siècle, âge d'or du fantastique, le genre ne cesse de s'affiner et brille de toutes ses facettes, du récit d'épouvante au fantastique «psychologique»... Deux grandes tendances s'affirment et coexistent: le fantastique traditionnel, dans la lignée du roman noir et le fantastique fondé sur l'ambiguïté et l'hésitation. Les principaux représentants du fantastique traditionnel sont nombreux et leurs œuvres ont grandement influencé la littérature étrangère, dont la française. Les titres

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

célèbres datent de cette époque: Frankenstein (1818) de Mary Shelley où l'imagination scientifique forge le nouveau mythe du savant fou, Melmoth ou l'homme errant (1820) de Charles Robert Maturin (grand oncle maternel d'Oscar Wilde), qui relance le mythe du Juif errant et célèbre la frénésie comme style de vie, Carmilla de Le Fanu qui reprend le thème traditionnel du vampire, mais surtout Dracula (1871) de Stoker, premier roman entièrement consacré au vampirisme.

I.2. Les caractéristiques du fantastique

Il existe à travers les livres et les documents littéraires anciens plusieurs définitions du genre littéraire fantastique. En effet, le genre fantastique est souvent mêlé au genre surréalisme et au genre merveilleux. Certains grands auteurs ont su en découler la différence et ont pu proposer plusieurs définitions. Nous allons exposer les définitions proposées par Tzvetan Todorov un célèbre critique littéraire né en 1939 et décédé en 2017, puis nous allons voir une définition assez "classique".

"Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles : ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; ou bien l'événement a véritablement eu lieu, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par des lois inconnues de nous. Ou bien le diable est une illusion, un être imaginaire ; ou bien il existe réellement, tout comme les autres êtres vivants : avec cette réserve qu'on le rencontre rarement. »¹

Il ajoute aussi

Le fantastique occupe le temps de cette incertitude ; dès qu'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour entrer dans

¹ Tzvetan Todorov, introduction à la littérature fantastique

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel."²

Nous pouvons aussi ajouter la définition suivante :

"On qualifie de « fantastique » une œuvre qui mêle le réel et l'imaginaire d'une manière si surprenante qu'elle aboutit à une indécision complète, le lecteur ne pouvant trancher ni en faveur d'une explication rationnelle, ni en faveur d'une interprétation surnaturelle." ²

I.3: Frontières fragiles entre le fantastique, le surréalisme et le merveilleux

Le genre fantastique possède une frontière très fine avec d'autres genres littéraires. En effet, il y a deux genres qui se frottent au fantastique: le surréalisme et le merveilleux. Pour cela, l'auteur mytique du "Horla", Guy de Maupassant nous explique cette frontière et la délimite également. Mais encore Tzvetan Todorov nous explique dans sa critique que le genre fantastique a ces propres caractéristiques.

Tzvetan Todorov, dans son Introduction à la littérature fantastique, envisage le fantastique comme « *un genre toujours évanescant* », « *à la limite de deux genres, le merveilleux et l'étrange* »³.

Mis en face d'événements insolites, le lecteur comme le personnage principal auquel il s'identifie hésitent entre une explication rationnelle et la croyance en une origine surnaturelle. D'où un conflit intérieur, source d'angoisse. Vécu au présent, «pure limite entre le passé et le futur», le

²Introduction à la littérature fantastique, Tzeven Todorov

²<https://interlettre.com/bac/703-fiche-sur-le-fantastique-definition-caracteristiques>

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

fantastique ne dure que « le temps de cette incertitude », « exige le doute », « nous met devant un dilemme: croire ou pas? » Si une solution conforme à la raison et à l'«expérience préalable » finit par s'imposer, le récit n'est plus qu'étrange (ex. les énigmes policières); que l'acceptation de l'irréel, de l'inconnu, l'emporte, et le fantastique cède la place au merveilleux (comme dans le conte de fées ou la science-fiction). Le fantastique est ainsi voué à l'ambiguïté, à la transgression des limites « entre le physique et le mental, entre la matière et l'esprit, entre la chose et le mot », entre le moi et l'autre, l'homme et l'animal, l'animé et l'inanimé : il métamorphose la relation de l'homme avec le monde (le thème de la folie), ainsi qu'avec son désir"

Lentement, depuis vingt ans, le surnaturel est sorti

de nos âmes. [...] Nous avons rejeté le mystérieux qui n'est plus pour nous que l'inexploré. [...] De là va certainement résulter la fin de la littérature fantastique.

[...] Quand le doute eut pénétré enfin dans les esprits, l'art est devenu plus subtil. L'écrivain a cherché les nuances, a rôdé autour du surnaturel plutôt que d'y pénétrer. Il a trouvé des effets terribles en demeurant sur la limite du possible, en jetant les âmes dans l'hésitation, dans l'effarement. Le lecteur indécis ne savait plus, perdait pied comme en une eau dont le fond manque à tout instant, se raccrochait brusquement au réel pour s'enfoncer encore tout aussitôt, et se débattre de nouveau dans une confusion pénible et enfiévrante comme un cauchemar. »⁴

La base de la différence entre ces plusieurs genres réside dans le fait que le lecteur qui par le biais de la lecture d'identifie au personnage principal de l'oeuvre. En effet, toute la magie du fantastique se situe dans la perception du lecteur dans la vie réelle. Il se pose alors la question "est-ce la vérité ? Ou bien une simple image fictive ?". Par ailleurs, il y a une notion de temps ; le présent et le futur. L'auteur

⁴ Introduction à la littérature fantastique, Tzeven Todorov

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

d'un récit fantastique doit savoir jongler avec le temps et les émotions pour ne pas ce friquer avec d'autres registres qui sont assez similaires.

Il faut distinguer :

-le merveilleux : le surnaturel est d'emblée accepté par le narrateur et les personnages.

-la science-fiction : le récit possède une trame qui s'appuie sur des données ou des projections scientifiques

-le fantasy : met en place des mondes imaginaires dont les scènes, les lieux et les personnages sont souvent tirés des mythologies nordiques ou d'Europe centrale.

Dans le récit ou le film fantastique, les personnages, ancrés dans le monde réel, voient intervenir des figures étranges et inquiétantes (vampire, spectre...) : c'est cette rencontre, angoissante et troublante, entre naturel et surnaturel, qui fait tout le charme du fantastique. Ainsi dans *Le Horla* (1887) de Maupassant, le narrateur - qui écrit son journal intime chez lui en Normandie, puis à Paris - perçoit une présence quasi diabolique à ses côtés : le lecteur ne saura décider s'il s'agit d'une hallucination (explication réaliste par la folie) ou d'une possession (explication par le surnaturel). Il faut donc distinguer le fantastique du merveilleux qui s'inscrit, lui, clairement dans l'univers du non-réel, à l'instar des contes de fées.

Au-delà du plaisir de l'angoisse, le fantastique se donne pour objet d'interroger tout ce qui échappe à la conscience claire, à la raison et au normal : il entreprend de sonder les parts obscures qui nous hantent (la présence de la mort, les incertitudes liées au temps, l'univers du rêve, l'érosion des limites et des contours...). Des personnages comme Faust, Frankenstein ou Dracula sont devenus des références culturelles, nourrissant maintes analyses d'ordre philosophique ou psychanalytique.

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

Le fantastique se donne comme une mise en question des évidences et des conventions, forçant avec audace les frontières du connu pour satisfaire notre besoin d'exploration de l'inconnu.

Un certain nombre d'éléments récurrents permettent de faire apparaître les caractères du fantastique.

II. S.KING, vers une nouvelle écriture

II.1. Présentation de Stephen King

Stephen King est un écrivain américain né le 21 septembre 1947 à Portland, dans le Maine. Mondialement célèbre, ses romans relèvent majoritairement du genre fantastique, horreur, science-fiction et roman policier. Maintes fois récompensé pour ses ouvrages, l'écrivain Stephen King produit de nombreux best-sellers adaptés au cinéma et à la télévision, notamment les films cultes *La ligne verte* ou encore *Carrie*.

Il faut savoir qu'il a grandi au sein d'une famille modeste. Son père, Donald Edwin King travaille au sein de la marine marchande et sa mère Nellie Ruth est mère au foyer. Enfant plutôt solitaire, Stephen King ne tarde pas à trouver refuge dans la littérature fantastique laissée par son père qui abandonna le foyer alors que Stephen King était âgé de deux ans. Dès l'âge de douze ans, le jeune auteur se met à écrire des histoires courtes, inspiré notamment par l'écrivain de livres d'horreur H.P Lovecraft.

Stephen King a utilisé à plusieurs reprises un pseudonyme. Tout d'abord John Swithen pour la publication d'une nouvelle ("Le cinquième quart") dans les années 70s, mais aussi et surtout celui de Richard Bachman. Parce que l'auteur avait écrit plusieurs livres de tonalités différentes auxquels ses lecteurs étaient habitués, mais

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

également pour ne pas inonder le marché de livres de Stephen King (alors qu'il en avait déjà plusieurs par an dans la liste des best sellers du New York Times), plusieurs livres furent publiés, directement en poche, dans les années 80s sous ce pseudonyme.

Tout au long de sa carrière, Stephen King a été nommé (et a remporté) plusieurs prix littéraires, principalement dans les domaines de l'horreur et du fantastique. Mais le véritable changement survient essentiellement au début des années 2000, période depuis laquelle Stephen King reçoit des prix le remerciant pour l'ensemble de sa carrière et sa contribution à la littérature américaine.

Parmi les prix les plus valorisant se trouvent sans aucun doute la Médaille Nationale des Arts, remise à la Maison Blanche des mains du président Barack Obama en septembre 2016.

II.2.S.King : une renommée mondiale...

En effet, Stephen King par le biais de la littérature prend une ampleur mondiale. Il est maintenant l'un des écrivains les plus appréciés dans le monde de part sa façon d'écrire mais aussi par sa vocation à captiver le lecteur. Effectivement, il se voit offrir plusieurs possibilités d'adaptation cinématographique qui feront de lui un célèbre écrivain.

C'est en partie grâce à l'éditeur Doubleday qui lui fait signer un contrat de cinq romans que Stephen King aura beaucoup plus de visibilité.

Mais c'est véritablement le livre *Shining*, l'enfant lumière (publié en 1977) qui dévoilera les talents de Stephen King pour le roman d'horreur. L'ouvrage raconte l'histoire de la famille Torrance passant l'hiver dans un hôtel hanté par une présence maléfique. Le livre fait mouche auprès des lecteurs, séduits par l'histoire sombre du

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

roman et les thématiques chocs qu'il aborde, notamment la folie et l'isolement. En un an seulement *Shining* dépasse les 50 000 exemplaires et entre dans la liste des best-sellers du *New York Times*.

Fasciné par l'histoire du roman, Stanley Kubrick décide d'en faire un film, *Shining*, qui sortira en 1980 avec Jack Nicholson comme acteur principal. L'immense succès du film participera d'autant plus à la renommée de Stephen King.

III. « La Ligne Verte : un roman incontournable »

"La ligne verte" "the green miles" de son titre original, est un roman-feuilleton fantastique écrit par Stephen King et édité initialement en six épisodes en 1996. Le roman commence par une lettre adressée au lecteur où Stephen King annonce que "la ligne verte" est un roman feuilleton inspiré par les oeuvres de Dickens. Il dévoile lors de cette lettre que le roman aura six épisodes qui sortiront l'un après l'autre.

Paul Edgecombe, ancien gardien chef d'un pénitencier dans les années 1930, entreprend d'écrire ses mémoires. Il revient sur l'affaire de John Coffey, condamné à la mort pour le viol et le meurtre de deux fillettes; ce qui choquera l'Amérique en 1932. "La ligne verte" décrit un univers étouffant et brutal; où il ne faut faire confiance à personne. Personne ne sort de ce bâtiment coupé du monde en bon état ou cohabitent une étrange souris apprivoisée par un Cajun pyromane, le sadique Percy Wetmore, et Coffey, prisonnier sans problème. Assez rapidement convaincu de l'innocence de cet homme doté de pouvoirs surnaturels, Paul fera tout pour le sauver de la chaise électrique.

Pour attiser le plus possible la curiosité de son lecteur, King a créé un narrateur ayant été gardien-chef dans un des couloirs de la mort américains au cours des années trente, Paul Edgecombe. Là où sévit la Veuve Courant, autrement

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

dit la chaise électrique. L'histoire se déroule principalement dans cet endroit, mais c'est un Edgcombe vieillissant qui la raconte du fond d'une maison de retraite. Les allers et retours entre passé et présent font comme un roman-feuilleton dans le roman-feuilleton. Ce qui se passe dans la maison de retraite est moins spectaculaire que les événements abrités par le pénitencier, mais King a su cultiver un mystère propre à l'établissement où Edgcombe termine sa vie. Un secret. Aussi lorsqu'il bascule d'un lieu à l'autre, d'une époque à une autre, il entretient une double frustration.

III.1. Le roman feuilleton...

"La ligne verte" de Stephen King possède une double fonctionnalité; en effet, outre le fait que de nos jours "the green miles" de son nom d'origine soit un roman à part entière contenant 506 pages, il faut savoir que lors de son apparition il fût édité par épisodes. En effet, "la ligne verte" possède six épisodes qui vont apparaître avec le temps (un mois sépare chaque parution d'épisode). Ici, Stephen King a voulu rendre hommage à la fois au maître de l'horreur et au roman feuilleton. Les deux maîtrisent l'art de diffuser la littérature au fil des jours et au cœur de notre quotidien.

Un roman est une succession de questions, presque des devinettes posées par l'auteur à son lecteur. Rarement de manière directe, mais une situation non résolue à la fin d'un chapitre fait qu'on se demande naturellement comment les choses vont évoluer. Quand vous avez un roman en main, vous savez qu'il suffit généralement de passer au chapitre suivant ou celui d'après afin de savoir si le détective enquêtant pour le compte d'une femme fatale a survécu ou non à la tentative d'assassinat commandité par le méchant de l'histoire. Là où il s'avère simple comme bonjour de dire au revoir à sa propre curiosité, le roman-feuilleton propose qu'elle ne cesse de vous poursuivre au fil des semaines.

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE AVENTURE DE FANTASTIQUE

Stephen King s'explique concernant ce genre de roman-feuilleton et par ailleurs nous livre une définition;

« [...] j'aimais surtout le fait qu'une fois parvenu à la fin le lecteur devenait en quelque sorte le rival de l'auteur lui-même, dans la mesure où il avait toute une semaine pour imaginer quelle serait la suite. »

« Il y avait également un autre aspect qui me séduisait dans cette idée, un aspect que seul peut apprécier un auteur de roman à suspense : dans un récit publié en épisodes, l'auteur détient un certain pouvoir sur le lecteur, dans la mesure où celui-ci ne peut céder à la tentation de feuilleter les dernières pages pour connaître le dénouement. »⁵

.Chaque épisode de La ligne verte compte à peu près 90 pages. Quand vous avez patienté une trentaine de jours pour les lire, assurez-vous qu'elles fondent comme glaçons sur braises dès que vous reprenez le fil du récit. C'est le cercle vicieux du roman-feuilleton : vous savez que plus vite vous les dévorerez, plus il vous faudra ronger votre frein jusqu'à la parution suivante. D'autant qu'il est vain de compter sur l'âme charitable de l'auteur officiant dans ce genre-là, puisque nous l'avons vu, une partie de son travail consiste à vous laisser en plan au beau milieu d'une scène cruciale

III.2. Adaptation cinématographique

"La ligne verte" par Stephen King a été le fruit d'un grand succès au point où les réalisateurs ont voulu en faire un film. Ce fut le cas en 1999 par Franck Darabont.

Nommé pour quatre Academy Awards, dont celui du meilleur film, ce chef-d'œuvre émouvant sur les miracles et le pouvoir de la rédemption met en vedette

⁵<https://blog.esprit-livre.com/devenir-ecrivain/la-ligne-verte-un-roman-qui-rehabilite-le-roman-feuilleton-24-24-2020>

CHAPITRE 1 : STEPHEN KING ET LE FANTASTIQUE **AVENTURE DE FANTASTIQUE**

Tom Hanks dans le rôle du gardien de prison Paul Edgecomb.

Lorsque John Coffey (Michael Clarke Duncan, nommé aux Oscars), un géant, est amené dans le couloir de la mort, Edgecomb et ses collègues gardiens découvrent quelque chose de très inhabituel à son sujet. Condamné pour le meurtre sadique de deux jeunes filles, mais se comportant presque comme un enfant lui-même, Coffey semble avoir le don surnaturel de guérir les êtres vivants. Dans cette adaptation du roman fascinant de Stephen King les gardiens réveillent leur sens de l'humanité.

CHAPITRE II:

LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

II.1. Les personnages dans « la ligne verte »

Il est maintenant intéressant de se diriger vers les personnages fantastiques. En effet, le rôle du personnage dans notre étude du roman "La ligne verte" est basée sur l'image fantastique du personnage principal. Concrètement, l'idée du personnage fantastique doit posséder plusieurs caractéristiques pour qu'il puisse être "jugé" comme fantastique. Tandis qu'une maîtrise de l'intrigue peut vous aider à développer des rebondissements passionnants, un excellent développement de personnage attire les lecteurs en leur donnant des personnages forts avec lesquels ils peuvent s'identifier.

Il faut savoir que pour qualifier un récit et un personnage de fantastique il y a plusieurs facteurs qui interviennent; notamment l'environnement où se passe l'action, mais aussi l'esprit. Il y a une "espece" d'interruption dans le réel pour faire apparaître le surnaturel.

Le récit fantastique fait toujours douter le lecteur "je rêve" ou bien "j'ai presque cru". Ceci est l'une des choses principales qui nous donne et qui nous fait savoir que l'on est bien dans un récit fantastique.

Outre le fait de s'intéresser à cela, le personnage fantastique désigne une structure qui est propre à lui-même; c'est à dire qu'un personnage fantastique doit répondre à certaines caractéristiques pour que l'on puisse dire: "la c'est plus réel".

En effet, voici quelques exemples de "pouvoirs" caractérisant le personnage fantastique:

- Le personnage fantastique a la capacité de manipuler des éléments métalliques tel que des barres de fer qu'un humain ne puisse faire

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

- Il y a aussi "Thor" qui est le plus célèbre héros qui a des super pouvoirs, il peut utiliser la foudre grâce son marteau

- Le personnage fantastique utilise la magie pour contrôler l'esprit des gens. Ce qui le rend capable d'y planter n'importe quelle idée qu'il veut et Il sait aussi lire dans les pensées

- Le personnage fantastique peut s'accaparer le temps; en effet, il voyager dans le passé ou le futur à partir du présent. Ce qui le rend capable de changer des événements qui se sont produits dans le passé ou qui se produiront dans le futur.

- Le personnage fantastique possède une vitesse est suffisante pour lui permettre de réagir facilement aux balles, ce qui lui permet de se déplacer et de réagir par une vitesse hypersonique

- Les yeux et la voix du personnage fantastique commandent l'obéissance des vampires, des humains, des rats, des chauves-souris, des mouches, des vautours, des corbeaux, des hiboux et des loups. les humains fassent ce qu'il veut même avec un claquement de doigts.

- Il a la capacité de créer et de contrôler le feu avec l'esprit, principalement utilisé par le comte pour allumer des bougies, mais parfois il l'utilise même pour lancer des boules de feu à mains nues.

Voici ici quelques exemple de "pouvoirs" que peut avoir le fameux personnage fantastique.

Dans notre étude nous allons nous intéresser a John Caffey qui tout au long de ce magnifique récit nous dévoile plusieurs "pouvoirs" qui sont a la limite du réel et que l'on peut interpréter d'une manière spirituelle.

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

II.1.1. Les personnages : notion et définition

Il est vrai que l'on peut imaginer un récit sans personnages. Ils sont effectivement le point central de toute œuvre. Dans le texte littéraire, le personnage est la représentation d'une personne. C'est un être de fiction qui n'existe que par les mots du texte et par l'imaginaire du lecteur, un " être de papier " qu'il convient de ne pas confondre avec une personne réelle « le personnage est un être de fiction créé par le romancier ou le dramaturge ; que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne

réelle »

. L'illusion de réalité provient de la caractérisation du personnage : on lui donne

les attributs d'une personne réelle, un nom, des traits physiques et moraux, un ancrage social, un âge, un passé, ...

Le personnage est placé dans un schéma actantiel, mis en relation avec d'autres. Il

peut alors être objet, sujet, destinateur (pousse le sujet vers une quête), destinataire

(bénéficie de cette quête), opposant, adjuvant. C'est une force qui agit, il est actant. (Selon Greimas).

Le personnage peut avoir une signification suivant son identité, ayant un rôle thématique (mettant l'accent sur une caractéristique), s'inscrivant dans un système

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

hiérarchique (nombre d'apparitions, ...)

C'est un être de papier. Sa relation avec la réalité est variable ; il peut être une fiction pure, une composition à partir de plusieurs " modèles ", un personnage historique intégré sous son nom à l'histoire racontée [...] ou inversement un personnage dont le nom est fictif mais qui recouvre le portrait d'une personne existante.)

II.1.2. Les personnages dans « la ligne verte »

Dans « La ligne verte », Stephen King nous plonge dans un monde sensible et tellement réaliste. Il a par le biais de la description des lieux, des personnages véhiculé l'image et le symbole même de la traite des personnes de couleur ainsi que la peine de mort. Stephen King nous raconte l'histoire par la voix de Paul Edegecombe qui raconte ses mémoires.

a) Le héros

Le héros de cette histoire est John Caffey, John Caffey lors de sa première apparition dans le roman Stephen King le décrit d'une manière tellement irréaliste que l'on reste perplexe face à cette description. En effet, lorsque John entre dans le bâtiment E (bâtiment où l'on trouve le couloir de la peine de mort), les gardiens ainsi que les condamnés sont estomaqués par la taille gigantesque de John. En effet, John est un homme noir de peau qui mesure à peu près 2m de haut et très costaud. Il arrive en ayant pleins de cicatrices sur le corps et entre pieds nus dans la prison. Ici, on comprend bien que ce Caffey est un homme possédant une grande histoire.

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

En effet, il est condamné à la chaise électrique après être estimé coupable du viol et du meurtre de deux petites filles blanches.

Cependant, lorsque les gardiens font entrer John ils comprennent que malgré son corps de brute se trouve une personne magnifique, au grand cœur et qu'il ne pouvait être coupable de ses crimes atroces.

John malgré son gabarit immense et ses blessures au corps était une personne très sensible qui avait peur du noir, qui adorait les ballets et qui pleurait lorsqu'il écoutait des chansons d'amour.

Ce qui fait de John Caffey le héros de cette histoire c'est qu'il possède des « pouvoirs ». En effet, John pouvait guérir des personnes touchées par de grandes maladies telle que la tumeur au cerveau trouvée sur la femme du directeur du centre pénitencier.

Lors de la lecture du roman, on peut énumérer plusieurs « actes fantastiques » de John Caffey. Lorsqu'il arrive dans le couloir de la mort il a pu prédire l'agression de Paul en lui disant « attention patron ». Puis suite à cela il réussit à guérir l'infection urinaire de Paul juste en posant ses mains par-dessus ses parties intimes. Voyant que John avait des pouvoirs de guérisseur les gardiens décident d'emmener John chez la femme du directeur de la prison qui souffre d'une tumeur très profonde au cerveau. C'est alors que John réussit à la guérir.

Après plusieurs actes sortant de la norme on qualifie John comme ayant des pouvoirs divins. Après avoir ressuscité Mr Jingles (la petite souris de Delacroix), avoir guéri d'une tumeur et d'une infection John modifie l'ambiance de scène à ces moments-là. En effet, c'est l'une des spécialités de Stephen King de pouvoir mêler réalité au fantastique. John après l'exécution de ses « pouvoirs » sort des milliers de

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

mouches de sa bouche, les lumières s'accroissent puis se brisent par le déploiement des pouvoirs. John après cela se sent très fatigué et très affaibli.

b) Les personnages principaux

- Paul Edgecombe : Paul est le narrateur de l'œuvre, c'est lui qui raconte l'histoire. En effet, le roman commence par le récit que Paul raconte ; ce sont ses mémoires en tant que chef gardien dans le bloc E d'un centre pénitencier. Il commence par raconter depuis sa chambre dans une maison de retraite l'histoire fantastique de sa rencontre avec John Caffey.

Edgecombe est une personne au grand cœur, conciliant et surtout il croit « aux bonnes âmes ». Son rôle est déterminant dans le roman.

- Percy Wetmore : Percy est un gardien qui travaille également dans le bloc E. Cependant, il n'est pas réellement apprécié de ses collègues ou bien même des détenus. Il faut dire que Percy est une plaie ; il est arrogant, aime se moquer des personnes qui l'entourent. De plus, concernant son rôle au centre pénitencier, il ne fait pas bien son travail car selon lui les personnes qu'il connaît. Il se sert de ses connaissances pour faire chanter ses collègues.

- Mr Jingles : C'est l'un des personnages les plus fantastiques du roman. Mr Jingles est une petite souris très maligne et fûtée. En effet, elle devient rapidement l'animal de compagnie du couloir de la mort. Ce qui est surprenant c'est que Caffey ainsi que Delacroix vouent un vrai amour pour cette souris, ce qu'il lui fait prendre une place importante dans le roman.

Mr Jingles représente le côté affectueux des détenus ainsi que l'humanisme que l'on retrouve dans le couloir de la mort. De plus, Mr Jingles apporte de la bonne humeur et de la joie dans cet endroit sinistre.

c) Les personnages secondaires

William Wharton : C'est l'une des « pommes pourries » du bloc E. En effet, de par sa personnalité narcissique et il possède un réel plaisir à faire du

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

mal et éprouver une satisfaction à faire du mal ainsi que de sentir une personne souffrir devant lui. Il est également un psychopathe hors pair.

C'est un élément perturbateur du roman, il est provocateur et incite la haine dans le couloir de la mort.

II.2. La ligne verte face aux symboles

II.2.1. Symbole : définition et structure

« Le langage symbolique à la force et la capacité inouïe et mystérieuse de dire autre chose que ce qu'il exprime littéralement. Pour l'être humain, le monde des significations est aussi vital que le monde des choses : il lui est essentiel de donner sens à la réalité (...) le symbole rend présent ce qui est impossible à percevoir. Il réécrit la réalité sous des aspects qui ne sont pas immédiatement perceptibles, il la recrée et l'invente. Il permet de décoller de l'univers des choses et de faire venir au langage ce que les êtres humains éprouvent, ressentent ou croient.) »¹

Donc, le symbole, la réalité et la fiction entretiennent une relation étroite. L'action fictionnelle a sa part dans les œuvres littéraires, Aristote pense qu'elle « fait l'essentiel de l'acte créateur : inventer une intrigue et ses acteurs est évidemment un art ». Or, il faut s'arrêter sur le mot créer car Gérard Genette pense que « la seule chose

qu'un artiste puisse littéralement " créer " c'est son œuvre »², et Joseph Margolis affirme « qu'on ne peut dire à la fois que les êtres de fiction n'existent pas et que l'auteur les a créés, car on ne peut créer que l'existant »³.

¹Mircea Eliade, Image et symbole, essai sur le symbolisme magico-religieux, Paris, Ed. Gallimard, 1952, P.23-24.

²Aristot, cité in Gérard Genette, Fiction et Diction, Le Seuil, 2004, P.27.

³Gérard Genette, Fiction et Diction, Le Seuil, 2004, P.125.

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

Du fait, le symbole est aussi surtout un signe conventionnel destiné à exprimer ce qui est autrement difficile à exprimer ou inexprimable. La part alors de la culture et des associations culturelles est énorme, symbole par décision humaine, le rouge symbole de communisme, en raison d'un lien souvent lointain peu explicite qu'il convient d'apprendre ou de retrouver (la croix symbole du chrétien, en raison de la mort de Jésus sur une croix).

Selon Paul Ricœur : « *Le symbole donne à penser* » : c'est-à-dire, c'est le symbole qui donne le sens, mais ce qu'il donne, c'est à penser, de quoi penser. Pourtant ce qu'il faut toujours, c'est de tout commencer et recommencer dans la dimension du penser. D'après Paul Ricœur, cette énumération d'exemples empruntés à l'histoire des religions, à la psychanalyse du rêve et à l'investigation de l'imagination poétique, semble donc manifester une certaine convergence ; elle prépare ainsi une analyse intentionnelle qui seule peut fournir le principe unificateur de toute cette étude. Les symboles sont des signes : Ce sont des expressions qui communiquent un sens, lequel est déclaré par l'intention de signifier, véhiculées par la parole : lors même que les symboles — comme le dit quelquefois Eliade — sont des éléments de l'univers (le ciel, l'eau, la lune), ou des choses (l'arbre, la pierre dressée), c'est encore dans l'univers du discours que ces réalités prennent la dimension symbolique (parole de consécration, d'invocation, commentaire mythique); comme le dit très bien Dumézil : « C'est sous le signe du logos et non sous celui du mana que se place aujourd'hui la recherche (en histoire des religions) »⁴.

CHAPITRE 2 :LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

II.2.2. Le symbole dans la ligne verte

« La ligne verte » de Stephen King possède plusieurs sens. En effet, c'est une dénonciation pure et dure de la peine de mort ainsi que la ségrégation des personnes de couleurs noires.

- John Caffey : Symbole du Christ

John Caffey devait être décrit comme la seconde venue du film. Ou, pour certains, il serait la première venue du fils de Dieu. Les initiales de son nom (J.C. Jesus Christ) ont donné l'allusion ainsi que le titre du film. Comme décrit dans "La Bible", le Christ a porté sa croix sur environ 1,5 km ou environ 1 mile terrestre, nous donnant ainsi 'The Green MILE' le titre original du roman « la ligne verte » et le fils de Dieu J.C. John Caffey. Une scène près de quand il a été crucifié électriquement, il a dit que le garde devrait, "dire à Dieu MON Père..."

La représentation de John Caffey dans « la ligne verte » possède un symbole religieux. En effet, les pouvoirs de John qui sont par ailleurs fantastique sont des pouvoirs de guérisseurs. A chaque utilisation de son pouvoir il y a une manifestation qui est a la limite de l'imaginaire et ici Stephen King nous montre l'atmosphère « prophétique » par l'utilisation de lumières qui s'amplifient et se brise, les millions de mouche qui sortent de la bouche de notre héros lors de l'utilisation de ses pouvoirs.

Chaque fois qu'il exerce son pouvoir de guérison sur quelqu'un, il laisse sortir un essaim de mouches de sa bouche, ce qui signifie qu'il expulse une blessure ou une maladie hors de son corps. Maintenant, il y a beaucoup de références liées aux mouches dans la Bible. L'un des noms de Satan est le Seigneur des mouches. Les mouches symbolisent le Mal, et John Caffey, étant l'incarnation du Bien, est capable

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

de vaincre le mal chaque fois qu'ils s'affrontent, et les mouches disparaissent dans un nuage de blanc pur sans lui causer de véritable préjudice.

Ensuite, il y a une scène dans le livre où John sauve la femme du Warden Moores, et c'est en soi une référence directe à la Bible et à la fable "Jesus Heals the Gerasene Démoniac", où Jésus exorcise les démons hors du corps d'un homme. Lorsque les gardes « font sortir » clandestinement John de la prison pour voir Melinda, elle n'est plus que l'ombre d'elle-même. On peut aller jusqu'à dire qu'elle agit comme si elle était possédée. Sa chambre pue atrocement, et Melinda a un regard malveillant et horrible sur son visage et à cause de sa maladie, elle continue de lancer des mots grossiers et blasphématoires à tous ceux qu'elle voit. Elle est sauvée par John qui se penche, l'embrasse et la guérit avec son amour et sa gentillesse.

M. Jingles mérite également une attention particulière, car il y a eu beaucoup de spéculations sur la signification de ce personnage. Beaucoup pensent que M. Jingles est une sorte d'ange, envoyé à Delacroix pour le préparer à son transfert dans l'autre monde. Ce même ange réintègre, encore une fois miraculeusement, la vie de Paul, apparemment parce qu'il faut rappeler à Paul que l'histoire de John Coffey n'a pas encore été racontée.

- Une dénonciation raciale

Dans le sud des États-Unis du début du XXe siècle (où se déroule *The Green Mile*), le racisme est une idéologie dominante, si présente dans le système juridique qu'elle joue un rôle important dans la condamnation à mort de John Coffey. Le roman met en lumière le racisme qui existe dans les institutions du comté ainsi qu'au sein des individus. Le racisme est souvent utilisé pour souligner la cruauté des personnages et pour souligner les manières explicites et implicites dont les vies

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

noires sont constamment dévalorisées dans la vie quotidienne. *The Green Mile* montre que s'opposer verbalement au racisme est insuffisant pour changer le statu quo. Même si les personnages antiracistes expriment leur indignation face à l'injustice de la mort de Coffey, ils se révèlent incapables de prendre des mesures concrètes pour tenter de lui sauver la vie - ou, du moins, au-delà de l'écriture de Paul, de le disculper publiquement. En fin de compte, King suggère que la grande injustice de la mort de Coffey est inextricablement liée à - et symbolique de - l'injustice d'une société raciste comme l'Amérique dans les années 1930.

Dans le système judiciaire du comté de Trappingus, John Caffey est intrinsèquement désavantagé en raison de sa couleur de peau, et le racisme est finalement le facteur décisif pour le condamner à mort. Le processus judiciaire qui mène à la condamnation à mort de Caffey peut sembler, au départ, fondé sur des faits objectifs. Après que Caffey a été retrouvé tenant les cadavres des deux petites filles Detterick, pleurant sur ce qui semble être son crime, sa culpabilité semble évidente pour toutes les personnes présentes. Comme le souligne le journaliste Hammersmith, la nature scandaleuse du crime de Caffey n'est pas seulement le résultat de sa brutalité (double viol et meurtre) ; au contraire, le crime de Caffey est considéré comme particulièrement horrible en raison de sa nature interraciale, car il implique un homme noir contre deux filles blanches. Avant même que le procès ne commence donc, Caffey est déjà désavantagé, son crime étant jugé plus sévèrement à cause de la couleur de sa peau.

Contrairement à ces personnages méprisables, la principale personne qui défend John Caffey, affirmant que sa vie est tout aussi précieuse que n'importe quelle autre, est la femme de Paul, Janice. « Voulez-vous dire de tuer l'homme qui a sauvé la vie de Melinda Moores, qui a essayé de sauver la vie de ces petites filles? »

CHAPITRE 2 : LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

elle demande. « Eh bien, au moins il y aura un homme noir de moins dans le monde, n'est-ce pas ? Vous pouvez vous consoler avec ça. Un nègre de moins. »¹

L'utilisation par Janice de l'insulte raciale est ironique - elle imite le discours d'un raciste. Elle dénonce ce qu'elle considère comme la réticence de Paul et de ses compagnons à se battre pour la liberté de John Caffey, arguant qu'en gardant le silence sur son innocence, ils acceptent implicitement que John Caffey mérite moins qu'un homme blanc le droit à la vie. À travers la dénonciation brutale de Janice de l'apathie de Paul, King montre que l'injustice centrale du livre - c'est-à-dire l'exécution injustifiée de Caffey - est plus un produit du racisme qu'autre chose. Et pourtant, Janice se révèle incapable de faire quoi que ce soit pour empêcher l'exécution de Caffey. Ainsi, les injustices les plus amères décrites dans « la ligne verte » ne sont pas personnelles, mais raciales - elles ne sont pas non plus accessoires, mais plutôt omniprésentes.

- Dénonciation de la peine de mort

Le début du récit commence par l'arrivée de John Caffey dans le bloc E du centre pénitencier. Il faut savoir que le Bloc E est dédié aux personnes condamnées à mort. En effet, notre héros a reçu la sentence extrême qui est la peine de mort via la chaise électrique.

Lors de la lecture du roman on découvre que John est innocent et qu'il n'a pas commis ces affreux actes criminels. Il a été condamné à tort car il est noir et aucune procédure pénales n'ont été effectuées pour savoir si il a réellement coupable.

On a jugé John comme étant coupable alors qu'il n'y a aucune preuve qui prouve de son implication. Une personne noire en 1930 est forcément coupable.

CHAPITRE 2 :LA SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES FANTASTIQUES DANS " LA LIGNE VERTE "

Il y a une action qui prouve la barbarie de la peine de mort par le biais de la chaise électrique est l'exécution de Delacroix. En effet, lorsque Percy exécute Delacroix il ne mouille pas l'éponge qui doit se mettre sur le haut de la tête. Cette scène est épouvantable on voit toute la souffrance de cet acte barbare. Delacroix souffre lors de cette exécution car l'éponge n'est pas mouillée alors que lorsque l'éponge est mouillée l'impact est imminent et donc moins de souffrance. Delacroix par le fait que Percy soit immonde avec lui pour le faire souffrir et le laisse agonisé est un acte qui le laisse se carboniser et lui cause une mort longue et douloureuse.

Ici, on voit toute la défaillance du système de la peine de mort.

Stephen King a voulu jouer des pouvoirs fantastiques de John pour montrer qu'un homme qui est noir n'est pas forcément coupable de crime atroces.

CONCLUSION

CONCLUSION

« La ligne verte » un roman qui se caractérise par la violence dans l'image des personnages, en répondant à notre problématique et trouver les explications à nos hypothèses, à partir de la première partie théorique ; ou nous avons donné une définition du genre fantastique qui a pu nous aider à délimiter ce genre avec le genre merveilleux. De plus, nous avons parlé du célèbre Stephen King qui durant des années a su attirer les lecteurs et bien plus que les attirés ils les laissent captivés. Par l'utilisation des œuvres théoriques que nous les avons cités dans les références et la bibliographie.

Dans une seconde partie, nous avons analysé les personnages du roman notamment John Caffey qui est le héros de cette œuvre par l'étude du symbole. En effet, par le biais de ses « pouvoirs » fantastiques se montre une réelle interprétation qui est à la fois une dénonciation mais aussi une critique profonde de la société dans les années 1930 en Amérique (ou les personnes de couleurs noires sont brutalisées et utilisées comme esclaves).

L'œuvre de Stephen King apparaît comme un honneur car elle développe des sujets réellement importants. Ici, King comme à son habitude a réussi à faire d'un roman une œuvre d'art en mêlant le rationnel à l'irrationnel pour justement montrer à quel point la peine de mort est un acte barbare qui possède des répercussions morales chez l'être humain. De plus, par l'image de John Caffey on peut voir que les apparences sont trompeuses, on peut paraître « brute » est avoir un cœur pur.

Un homme noir dans les années 1930 symbolise, l'homme brut qui ne sait pas lire, qui est forcément coupable de tous les crimes.

Les pouvoirs fantastiques de John Caffey sont synonymes de prophétie, d'amour et de pureté émanant d'une personne noire coupable à la peine de mort pour le meurtre de deux fillettes à tort. Sa couleur le condamne et son cœur libéré de toutes négativités.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus :

-Stephen King , La ligne verte

OUVRAGES THEORIQUE

- R. BARTHES, Essais critiques, Ed. Du Seuil, Paris 1964. p. 107. De la signification lexicale au sens textuel : éléments pour une approche unifiée »
- http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Signification-lexicale.html -André Lalande (dir.)
- André Lalande (dir.), Vocabulaire technique et critique de la philosophie, 1901- 1923, PUF
- Paul Ricoeur, Le conflit des interprétations, Seuil, 1969, p. 16
- D. Villepelet, 2003 : L'avenir de la catéchèse, Les éditions de l'Atelier / Lumen Vitae.
- R. BARTHES, S /Z, coll. « Point », Ed. Du Seuil, Paris, 1976.
- Ferdinand de SAUSSURE, Cours de linguistique générale, Payot, 1916, p. 33-34. Synthèse éditée par ses É lèves C. Bally et A. Sechehaye à partir des notes du cours donné entre 1906 et 1911 à l'université de7. Ferdinand de SAUSSURE, Cours de linguistique générale, Payot, 1916, p. 33-34.
- Synthèse éditée par ses élèves C. Bally et A. Sechehaye à partir des notes du cours donné entre 1906 et 1911 à l'université de Genève -Roland BA
- P. SLAMA, « le symbolique », nouvelle revue pédagogique, n°3, Nov. 1991. Cité par I.
- C. G. JUNG, L'homme et ses symboles, Ed. Robert Laffont, Paris, 1964, p. 20
- Denis Labbé, Le fantastique
- Sophie Didier, Etienne Garcin, Le symbolisme 2000

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FoudilCheriguem, Essais de sémiotique du nom propre 2008
- Tzeven Todorov, Introduction à la littérature fantastique
- Laurent Dubreuille, Maupassant et la vision fantastique p87-100
- Médiathèque .villeurbane.fr
- STALLONI, Yve. Les genres littéraires. Edition Nathan, Paris, 2003, p.75
- Jean Paul Sartre "Qu'est ce que la littérature ?" 1948
- Journal Sud Ouest, article de Cathy Lafon et Olivier Pech paru le 25/11/15
- Magali Brunel, Isabelle Deperetti Approche analytique des textes littéraires, 2020
- "la symbolique du personnage du fleuve détourné de Rachid Mimouni"
Mémoire de Madame FairouzSoltani
- Dictionnaire Larousse 2015
- Le littré 1874
- Groupe d'Entrevernes Analyse sémiotique des textes, 1988.
- JOUVE, L'Effet-personnage dans le roman 1998.

Résumé

Mondialement connu, Stephen King est l'un des pionnés du genre fantastique. Il a su de part son talent d'auteur de convaincre les lecteurs de s'investir dans la lecture de ses romans. Cette popularité s'explique notamment par le style littéraire de l'auteur, à la rencontre du réel et du surnaturel. Ce sont en effet des thématiques de tous les jours abordées par l'auteur, où surgissent des scènes d'horreur. Personne n'avait jamais encore combiné ces deux éléments au sein d'un tel environnement, à savoir l'Amérique profonde.

« La ligne verte » est l'un des romans le plus touchant de la longue liste de Stephen King. C'est un roman qui provoque les âmes, qui touche à des sujets sensibles tel que la ségrégation et la peine de mort aux Etats-Unis.

Dans notre modeste travail nous avons essayé de percer l'un des mystères du personnage principal à savoir John Caffey, qui par ses pouvoirs fantastiques a réussi à toucher tout le couloir de la mort (qui se surnomme la ligne verte).

Ici King, a voulu faire une critique profonde de la société dans les années 1930. En effet, la ligne verte est une sociocritique des USA dans les années 1930.

Dans *La ligne verte*, presque chaque mot est un symbole, qui représente une réalité que l'auteur veut peindre en teintant son verbe d'éloquence et de mystère, en encodant son message pour offrir aux lecteurs une œuvre qui se révèle une écriture littéraire de l'Histoire.

Summary

World famous, Stephen King is one of the pioneers of the fantasy genre. His talent as an author has convinced readers to invest themselves in reading his novels. This popularity can be explained by the author's literary style, where the real and the supernatural meet. These are indeed everyday themes approached by the author, where horror scenes appear. No one had ever before combined these two elements in such an environment, namely deep America.

"*The Green Line*" is one of the most touching novels in Stephen King's long list. It is a novel that provokes souls, that touches on sensitive subjects such as segregation and the death penalty in the United States.

In our modest work we have tried to unravel one of the mysteries of the main character, John Caffey, who with his fantastic powers has managed to touch the whole of death row (which is called the green line).

Here King wanted to make a deep criticism of the society in the 1930s. Indeed, *The Green Line* is a sociocritique of the USA in the 1930s.

In *The Green Line*, almost every word is a symbol, which represents a reality that the author wants to paint by tinting his word with eloquence and mystery, encoding his message to offer readers a work that is a literary writing of history.